

Banc d'essai

Des diapos tout de suite

Résultat de 12 ans de recherches chez Polaroid, les diapos instantanées arrivent. L.G. Colbère les a étudiées et Olivier Perdrix montre ce qu'on peut faire avec pour les fêtes.

D'ici quelques années, il nous semblera peut-être banal de charger notre appareil 24x36 de film, et d'obtenir quelques minutes après des diapositives sèches et prêtes pour la projection ou la table lumineuse. Ce qui nous semblera moins admissible, ce sera le prix. Car déjà aujourd'hui ce film coûte 150F en 36 poses noir et blanc ou couleur, 109F en 12 poses et les matériels annexes valent : développouse 950F, monteuse sous caches 195F, et caches 100F les 50.

Les trois films inversibles proposés par Polaroid sont la Polachrome CS (40/17° ISO, 12 ou 36 poses), pellicule couleur type «lumière du jour» (5500K), le Polapan CT, film noir et blanc demi-teintes (125/22°

ISO) et le Polagraph HC, qui est d'une sensibilité élevée (400/27° ISO). Ce dernier est «à haut contraste», ce qui — nos essais le montrent — ne veut pas du tout dire de type au trait, car il présente des demi-teintes. Annoncées en août 82, ces trois surfaces sensibles seront vendues à partir de début 1984, avec leurs matériels annexes. La demande sur ce type d'émulsion est

très forte, notamment chez les professionnels. Les photographes de mode et de publicité l'utiliseront pour des «test-shots» afin de vérifier, sur un lieu tropical loin de tout laboratoire, la qualité de la lumière, l'effet de filtres créatifs ou la composition

(avec l'objectif de la photo définitive). Si la Polachrome est bonne, la dia



L'Autoprocessor 35, pour se servir des films à développement instantané, n'a que trois commandes : levier d'écrasement de la gousse et d'inversion du sens de marche du film, manivelle d'avance/rebobinage du film et verrou de fermeture. Le mode d'emploi est sur la face supérieure.

PHOTO
CINEMA
MAGAZINE

Déc. 1983

Janv. 1984





PHOTO
CINEMA
MAGAZINE

Déc. 1983

Janv. 1984



definitive sera parfaite. Pour les usages audiovisuels et la recherche graphique sur ordinateur on aura le résultat immédiat. L'industriel appréciera les possibilités de la Polachrome et surtout de la Polagraph sur oscilloscope, ou leur usage en métallographie. Et ceci, sans que le secteur industriel puisse — on n'est jamais trop méfiant — être découvert au développement.

Les nouveaux films passent sans difficultés dans les photomicroscopes, les diapos adaptables sur loupe binoculaire. L'obtention des données sera immédiate et les essais d'uniformité d'éclairage, de température de couler (quand ce n'est pas de temps de pose) supprimés. Le reporter pourra, en cas de scoop, expédier ses images aux quatre coins du monde dès après la prise de vues.

Et les amateurs avertis? Le prix public TTC assez onéreux du film et de la développéeuse sera à coup sûr un handicap. Malgré tout, les boulimiques de l'image ne résisteront pas au plaisir. J'en ai vu des cérémonies, de faire une Polachrome, immédiatement développée et projetée! Ou mieux encore, agrandie avec un dispositif tel que l'Instant Slide Printer Vivisat.

Comment ça marche?

La développéeuse couleur Polachrome, à l'inverse des autres films innovateurs, fonctionne par synthèse additive. Le support polyester transparent de 0,076 mm d'épaisseur, qui se trouve en avant de l'émulsion, renferme un alignement longitudinal de très fins filtres linéaires bleus, verts et rouges, à raison de 39,4 triplets par mm. Ces triplets sont si fins que l'œil les distingue à peine sur une éprouvette de 13x18 cm. Une image classique noir et blanc est faite derrière ces filtres. Dans le cas d'un sujet polychrome, l'image est exposée seulement derrière les bandes correspondant à la couleur, point par point, du sujet. Cette image primaire est négative.

Dans les cassettes développatrices: une gousse de développement et la bande de transfert laminée avec le film et rebobinée dans la cassette après usage.

Un mélange de couleurs de base, par exemple le marron, l'orange... est rendu par une impression partielle de plusieurs bandes. De sorte qu'un rendu réaliste des teintes du sujet est possible. La TV couleur, certains procédés photographiques anciens (Autochrome Lumière) ne procèdent pas autrement. De même que la défunte Polachrome.

Comment Olivier Perdrix a fait ces photos

«Le boîtier était un Nikon FM avec zoom Angénieux 35 à 70 mm. L'éclairage était fait, pour la Polachrome, avec deux flashs, une torche Rollei E348E et un cobra National PE 357 S. Ce dernier était fixé sur l'appareil. Les images ont été faites en réglage manuel et open-flash et le diaphragme a été déterminé en se servant du disque calculateur des deux flashs. Pour les essais noir et blanc, j'ai travaillé en lumière artificielle avec des floods et des torches cinéma, et j'ai posé au jagt. Je pense que le noir et blanc Polapan CT est super! Le polagraph HC est trop contrasté pour ce que j'ai eu à faire. J'aime bien la Polachrome, surtout au flash car en lumière du jour je la trouve trop violacée. Par contre la définition est très bonne, égale à celle d'un Ektachrome.

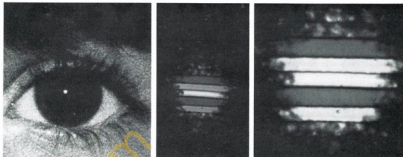
Je fais des photos mises en scène, au studio. C'est dommage que ces films ne soient pas livrables en moyen format, et qu'ils soient si chers. Sinon, je ne travaillerais qu'avec ça! C'est extraordinaire d'avoir le résultat tout de suite.

vision, tentative de cinéma instantané Polaron, dont le film était cependant moins fin et plus contrasté.

Après exposition de toutes ses vues, le film est normalement rebobiné dans la cartouche. Il est alors prêt pour le développement. Celui-ci doit obligatoirement se faire dans une petite machine de 216 x 104 x 99 mm, pesant 600g, l'Auto-processor 35. Cette développéeuse comporte deux logettes, une ABS s'ouvrant par une charnière. Cette charnière est verrouillée lors du traitement. La machine comporte deux logettes, une pour le chargeur 135 et une pour la cassette développatrice. Cette dernière contient le produit de traitement (activateur) fortement emulsionné avec un sorte de film non perforé: la bande de transfert, qui se comporte comme un bavoir. Elle doit être placée dans une bande de transfert sans accochées ensemble sur une bobine réceptrice. On ferme la développéeuse, et qui ouvre la cassette développatrice. On abaisse un le-

logette. L'annonce du film et celle de la bande de transfert sont accochées ensemble sur une bobine réceptrice. On ferme la développéeuse, et qui ouvre la cassette développatrice. On abaisse un le-

Les deux films noir et blanc Polaroid sont le Polapan CT (125/22° ISO, 36 poses uniquement) et le Polagraph HC (400/27° ISP, 12 poses uniquement). Les cassettes, ouvrables si nécessaire sans outil spécial (ouf, merci) sont normalisées. Le film, à face antérieure noire (gare au TTL au flash) a une amorce perforée pour le couplage avec la bande de transfert.



Une fillette a été photographiée avec le visage plein cadre. Son œil grossi 20 fois (à gauche) révèle — comme la photo d'O. Perdrix reproduite en double page — des fines stries parallèles qui correspondent au réseau de filtres linéaires groupés en triplets (ligne alternativement rouges, verts et bleus). C'est la vision de l'image noir et

blanc à travers le réseau trichrome qui crée l'effort coloré selon le degré d'obscurcissement du film derrière le réseau (synthèse additive). Malgré cela l'image est bien nette. Aux grossissements 160 au centre et 250 fois les triplets (39,4 au mm) sont nettement visibles sur le reflet du flash électronique au centre de l'œil.

vier qui commande un rouleau inox, lequel écarte la gousse d'activateur. Celui-ci se répand sur la bande de transfert. On attend 5s puis on tourne régulièrement (à la vitesse que vous voulez) la manivelle qui presse ensemble (laminage) et enroule sur la réceptrice film et bande de transfert. L'activateur pénètre le dos du film et va former une image positive derrière l'écran trichrome. Positif plus négas, ça ne va pas? Attendez 60s (2 minutes pour le Polagraph), ce n'est pas fini!

Maintenant, remettez le levier horizontal (ce qui inverse le sens de marche). Et recommencez à tourner le levier dans le même sens. Le miracle s'accomplit: la bande de transfert arrache la couche anti-halo et le négatif, plus des produits de traitement, et tout ça rentre dans la cassette développatrice, qu'on jette. Il vous reste un film rebobiné, sec, qu'il n'y a plus qu'à monter sous caches pour la projection. Pour les films noir et blanc le processus est identique sauf qu'il n'y a pas d'écran trichrome: on a donc des images d'une extrême netteté.

Un N et Éténonnant

Le noir et blanc Polapan CT est surprenant de neteté et de modélé, mais il n'existe qu'en 36 poses, ce qui peut être étonnant dans certains cas. Le Polagraph (12 poses) donne un contraste élevé mais n'est pas un film au trait. Si vous savez vous en servir il donnera des effets étonnants par temps couvert ou en photo au microscope.

La Polachrome doit être posée juste car +1 Il. elle est tout à fait inutilisable.

Gare aux posémètres approximatifs, aux flashs de puissance abusive ou aux senseurs impécés, gare aux objectifs d'ouverture... flottante. La Polachrome n'aime pas du tout le ciel couvert (dominante bleue) mais les usagers apprendront à filtrer. Par contre, elle est assez solitaire aux sources de lumière artificielle. Elle préfère les poses longues plutôt que courtes c'est pourquoi avec un flash de NG 30 (et d'une vitesse éclair de l'ordre de 1/10000s) j'ai des tons bleus, alors qu'0. Perdrix avec une torche de NG 45 (et une vitesse de l'ordre de 1/300s) obtient des couleurs bien plus justes. Les teintes sont bien différenciées, notamment les bleus, les verts, les oranges.

Les marrons. Les tons chair sont réalisés surtout pour les gens qui n'ont pas une peau trop claire. La définition est tout à fait acceptable et le réseau, si l'on n'est pas maniaque des 50x70, se fait presque oublier.

La développéeuse fonctionne bien aux réserves énoncées près. La monture est très pratique dès que la première vue est en place: pour la première vue il se met devant une source de lumière car la séparation entre vues peut être sombre. Après, par une petite autocollante que je vous laisse trouver, le film se bloque en place tous les 38 mm. De sorte que si votre appareil n'est pas un cocoon antédiluvien vos 12 (en fait 14) ou 36 (en fait 38) vues sont montées le temps qu'il faut à un de vos proches pour installer le projecteur et l'écran. L.G. Colbère



La monture possède deux berceaux, un pour la cassette 135 et l'autre pour le cache. En avançant le fond avec la molette, il se bloque au niveau du cache et il est automatiquement coupé à la bonne longueur.

